

L'EAC au rendez-vous de la forme scolaire ?

*C. Vieaux
Assises européennes de l'EAC
Amiens
8 octobre 2025*

Préambule

Cette intervention n'a pu se faire que partiellement. Le partage de ce document, qui en était le support, dans son intégralité, permet de la rattacher dans sa perspective. En l'occurrence, d'identifier, malgré les remarquables progrès de l'EAC (à nouveau ici abordée par souci de légitimité et par commodité sous l'angle de l'éducation artistique), les obstacles qu'elle doit encore surmonter pour atteindre l'horizon de massification qui lui a été assignée en France comme politique publique.

En l'occurrence se joue un point de tension majeure entre visée universelle et typologies des territoires, situations sociales. Ceci, en contexte de volonté de massification, interroge — sous cet objectif là — l'opérationnalité du primat des paradigmes historiques de l'EAC française (notamment, le partenariat de réalisation pour chaque action, la centration principale sur la ressource artistique, la recherche d'exception [un extraordinaire] dans les situations proposées).

Se jouent également de possibles corrélations entre des cartographies. Celles des aires de vie et d'attractivité, celle des ressources et équipements structurants. On repère alors assez rapidement la ruralité peu dense et très peu dense, les aires des bourgs et petites agglomérations où vont à l'école plus de 35 % des jeunes.

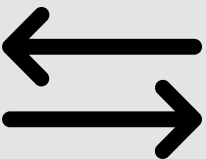
La question serait alors, dans des secteurs géographiquement isolés ou éloignés des arts et de culture, d'agir selon des modalités autres, sortant possiblement de certains paradigmes historiques de l'EAC française. Et pour l'école, sans renier l'esprit de l'EAC, de savoir si elle doit y inventer une « politique scolaire » de l'EAC ?

N.B. Ce document est « animé ». Il suffit de la mettre en mode diaporama et d'appuyer sur les touches ← → de votre clavier.

Une tension contreproductive n'est pas résolue entre ambition politique (conceptuelle) et principes opérationnels (travail)

Universalité des ambitions
et des buts

Réalités de la **géographie** des territoires
éducatifs



Évolution du message de la **généralisation à la
massification** (cf. 100%)

Territoires et économie réels du primat partenarial
de réalisation

Type de commune	DEEP 2021	Répartition
Rural éloigné		8,8
Zones périphériques		21,9
Urbain éloigné		8,1
Urbain dense		61,2

30,7%
38,8%

→ 62,2 % des écoles sont dans la ruralité
→ L'éducation prioritaire est implantée dans les zones de grande concentration de difficultés sociales, villes et campagnes
→ 20,3 % des élèves en REP en 2023
→ 1 685 190 élèves scolarisés en EP en 2025

INSEE 2020	Communes denses	Communes de densité intermédiaire	Communes peu denses	Communes très peu denses
Arts du spectacle	63	32	4	0
Arts visuels	59	26	11	4
Cinéma	31	37	31	1
Lieux de lecture publique	9	18	60	13
Librairies labellisées	60	34	6	0
Patrimoine artistique et monumental	28	32	32	7
Enseignement artistique	63	34	3	0
Ensemble des biens culturels	18	23	49	10
Part de la population concernée	38	30	29	4

33 %
63 %

Au regard de cette économie générale, une question :

Faut-il plutôt amener les élèves aux arts et à la culture ?
ou
Faut-il plutôt amener les arts et la culture aux élèves ?

Depuis 2013, une littérature et l'action institutionnelles de l'EAC pour/dans l'École témoignent d'une forme de SCOLARISATION

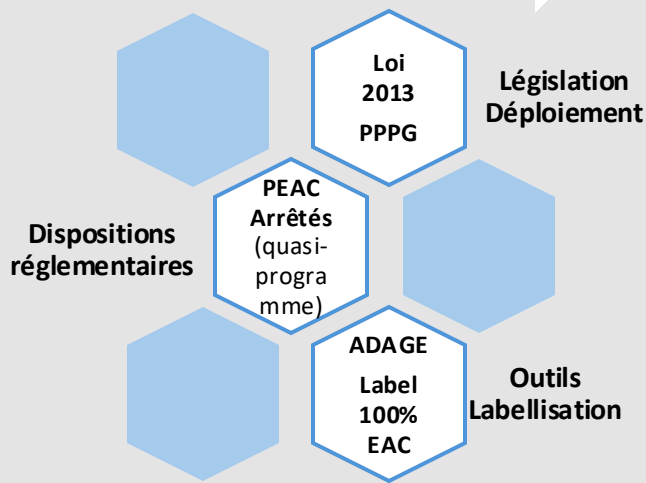
Permanence et primat d'un pilotage par les ACTIONS comme dénominateur des formes de l'EAC INSTITUTIONNELLE

Les buts et les modalités de l'EAC NE FONT PAS encore/toujours SYSTÈME

Volontarisme politique

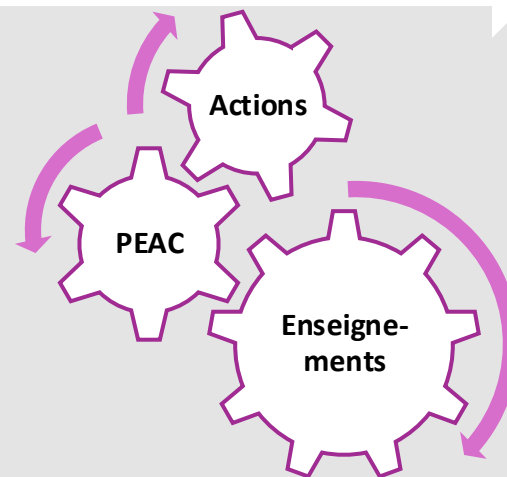
À tenir dans un double paradigme

Avec peu de dispositions stabilisées



Centrage sur le partenariat
Épistémè traditionnelle → qualitative
Authenticité de l'action exceptionnelle
- Quid d'une culture de la pluralité des MODALITÉS ? -

Centrage sur l'élève
Visée récente (cf. 100%) → quantitative
Exposition massive à l'action
- Quid d'une culture des APPRENTISSAGES ? -



Peu de prise en compte de la dimension des apprentissages (socio-moraux + cognitifs)

Manque de planification et de régularité aux niveaux locaux et intermédiaires

Pilotage et bilan au « taux » d'exposition

Fortes dépendances aux crédits « volatiles »

Enseignements artistiques peu reconnus comme un des socles de l'EAC

Une question :

Faut-il une véritable politique scolaire de l'EAC ?
(Cf. rapport Cour des comptes)